

VISITES PASTORALES dans le Nord-Ouest canadien

(Suite et fin.)

Lettre de Mgr Grouard, Oblat de Marie Immaculée, Vicaire Apostolique de l'Athabaska, à MM. les Membres des Conseils Centraux de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. (1)

Il est dix heures du soir quand nous débarquons à Spirit-River. M. Wilson est là qui nous attend. Nous nous dépêchons de monter dans son auto et nous filons en vitesse vers Dunvegan, où il faut traverser la rivière.

Je suis inquiet, et le chauffeur aussi: pourrons-nous avoir le bac? Il est près de minuit quand nous atteignons le bord du fleuve: le bac est de l'autre côté et personne ne se montre. Nous crions comme des perdus, Wilson tire des coups de fusil, les Soeurs se mettent de la partie; rien ne bouge de l'autre côté de l'eau. Je ramasse des broussailles sèches et j'y mets le feu. Après quelques instants de repos, nous rassemblons toute la gamme de nos voix en une cacophonie sans égale. Point de réponse! Je jette des branches sur le feu pour raviver la flamme et encore nous crions à tue-tête. Enfin! après plus d'une heure d'efforts désespérés, le bac se détache de l'autre bord et s'avance vers nous.

“— Pour moi, dit placidement Joe Bissette, je travaille le jour et je dors la nuit.”

De l'autre côté, nous remontons en auto. Belle nuit éclairée par des aurores boréales, bon chemin, bonne machine, bon chauffeur!

* * *

Le steamer “Thomas” est un bateau magnifique, construit par lord Rhonda, le roi du charbon, ministre des provisions en Angleterre, pour exploiter les richesses minérales de la rivière la Paix. Le voyage est charmant et l'on ne cesse d'admirer le spectacle que nous offrent le fleuve et ses rives pittoresques sur un parcours de 300 milles.

Le dimanche, 28 juillet, nous débarquons vers midi à la mission Saint-Henri et je me hâte d'aller à l'église célébrer la sainte Messe.

Les Pères Habay et Rault sont là, desservant un territoire de plus de cent lieues de circonférence; des Indiens, des métis et des blancs forment la population, dont la grande majorité est catholique.

Il y a cinq ans, la mission possédait le plus beau couvent du Nord, où les Soeurs de la Providence élevaient de nombreux enfants. Mgr Joussard, mon coadjuteur, avait réussi, Dieu sait au prix de quels efforts, à fonder cette belle oeuvre. Nous en étions peut-être trop fiers! en une nuit, tout a été détruit par un incendie.

(1) Voir *Les Cloches*, pages 157 et 185.